



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *La Revue des lettres modernes*, 2021 – 7, *Jouve traducteur, Jouve traduit*, p. 173-177

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12057-5.p.0173](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12057-5.p.0173)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Éric DAZZAN, « Jouve traducteur de Ungaretti. Le laboratoire jouvien »

Il existe des versions différentes du sixième chant de *La Morta meditata* de Ungaretti par Pierre Jean Jouve : celle de 1931 et celle de 1944. La première est réputée la plus infidèle des deux et Jouve lui-même y renoncera. Son analyse permet de repérer quelques-unes des obsessions stylistiques et métaphysiques du Jouve de 1931.

Mots-clés : rêve, image, mémoire, voix, mort.

Éric DAZZAN, “*Jouve’s translations of Ungaretti. The Jouvian laboratory*”

Different versions exist of Pierre Jean Jouve’s translation of canto six of Ungaretti’s La Morte meditata: one from 1931 and one from 1944. The first one is often regarded as the less faithful of the two, and Jouve himself would distance himself from it. Its analysis allows us to identify some of Jouve’s stylistic and metaphysical obsessions in 1931.

Keywords: dream, image, memory, voice, death.

Machteld CASTELEIN, « Jouve et la traduction de “Phénix et Colombe de Shakespeare”. Une flamme mutuelle »

En 1957, Pierre Jean Jouve fait déboucher son recueil *Mélodrame* sur sa traduction du poème « Phénix et Colombe » de Shakespeare. Quelles sont les affinités qui relient ce texte à son œuvre propre ? Inversement, cette insertion dans l’univers jouvien jette-t-elle quelque lumière sur le poème réputé énigmatique de Shakespeare ? L’analyse interroge le comment et surtout le pourquoi de la traduction, en convoquant les discours mythologique, biblique et psychanalytique.

Mots-clés : ordre symbolique, représentation, deuil, sacrifice, *Liebestod*, scène capitale, Isis.

Machteld CASTELEIN, “*Jouve and the translation of Shakespeare’s ‘The Phoenix and the Turtle’. A mutual flame*”

Pierre Jean Jouve’s 1957 collection Mélodrame concludes with his translation of Shakespeare’s “The Phoenix and the Turtle.” What are the affinities that link this text to Jouve’s own work? Conversely, does its placement in the Jouvian universe shed any light on Shakespeare’s famously enigmatic poem? This analysis questions the how and above all the why of the translation, by drawing on mythological, biblical, and psychoanalytic discourses.

Keywords: symbolic order, representation, mourning, sacrifice, Liebestod, scène capitale, Isis.

Jean-Paul LOUIS-LAMBERT, « “Les trouvailles de Jouve”. Quelques promenades en compagnie d’un poète qui a beaucoup traduit sans connaissance des langues étrangères (Une *Fantasie*) »

Pour apprécier l’importante œuvre traduite de Pierre Jean Jouve, il faut savoir qu’il ne connaissait aucune langue étrangère. Il utilisait des traductions littérales dues à des collaborateurs, comme sa discrète épouse, la psychanalyste Blanche Reverchon. Il faut aussi connaître sa poétique : ses traductions bénéficient de sa géniale aptitude à superposer les images et la musique des phonèmes, afin d’évoquer ce qu’on ne peut pas dire avec des mots. Certains lecteurs le perçoivent, mais pas tous.

Mots-clés : Hölderlin, Mozart, Alban Berg, Blanche Reverchon, Pierre Leyris, Yves Bonnefoy, Rolland-Simon, Michel Fano, correspondances.

Jean-Paul LOUIS-LAMBERT, “*Jouve’s finds’. Walking in the company of a prolific translator who didn’t know any foreign languages (a Fantasie)*”

In order to appreciate Pierre Jean Jouve’s prolific translation work, one must bear in mind that he did not know any foreign languages. He used literal translations by collaborators, such as his unassuming wife, the psychoanalyst Blanche Reverchon. One must also understand his poetics: his translations benefit from his marvelous ability to superimpose images and the music of phonemes in order to evoke what cannot be said with words. Some readers pick this up, but not all.

Keywords: Hölderlin, Mozart, Alban Berg, Blanche Reverchon, Pierre Leyris, Yves Bonnefoy, Rolland-Simon, Michel Fano, correspondence.

Anis NOUAÏRI et Besma KAMOUN-NOUAÏRI, « Traduire la poésie de Pierre Jean Jouve en arabe »

Cet article n'entend pas interroger la résistance de la poésie jouvienne à faire l'objet d'une traduction vers la langue arabe (les poèmes ayant déjà été traduits par Kadhim Jihad Hassan) mais plutôt s'intéresser aux mécanismes (linguistiques, stylistiques...) par lesquels une poésie a priori très ancrée dans l'imaginaire occidental peut se voir transposée dans une langue et dans une culture qui lui sont étrangères. La traduction des poèmes de Jouve est possible au prix d'une réinvention des formes, celles de la langue arabe, l'acte de traduction impliquant une part d'invention syntaxique et verbale.

Mots-clés : décentrement, langue arabe, récréation, sacré, symbole, transcréation, universel.

Anis NOUAÏRI and Besma KAMOUN-NOUAÏRI, "Translating Pierre Jean Jouve's poetry into Arabic"

This article does not aim to scrutinize the resistance of Jouve's poetry to translation into Arabic (the poems having already been translated by Kadhim Jihad Hassan) but instead to focus on the (linguistic, stylistic...) mechanisms by which a poetry that is in theory solidly anchored in the Western imaginary can be transposed into a language and a culture that are foreign to it. Translating Jouve's poems is possible at the expense of a reinvention of forms, those of the Arabic language, with the act of translation implying a share of syntactic and verbal invention.

Keywords: decentering, Arabic language, recreation, sacred, symbol, transcreation, universal.

Takayuki OZAKI, « La traduction des œuvres de Pierre Jean Jouve au Japon »

Cet article dresse un panorama complet de l'état actuel de la traduction des œuvres de Pierre Jean Jouve au pays du Soleil-Levant. Nous apprenons qu'il n'y a plus eu de traductions depuis 1995 et que celles existantes ont été réalisées entre 1964 et 1994. Les Japonais ont découvert Jouve par la poésie et seulement plus tard les premiers romans et quelques œuvres critiques.

Mots-clés : poésie, romans, critique, Kojima, Taniguchi.

Takayuki OZAKI, “*Translating Pierre Jean Jouve’s works in Japan*”

This article gives a full overview of the current state of the translation of Pierre Jean Jouve’s work in the Land of the Rising Sun. We learn that there have been no translations since 1995 and that the existing ones were done between 1964 and 1994. The Japanese discovered Jouve through his poetry and only later through his early novels and some critical works.

Keywords: poetry, novels, criticism, Kojima, Taniguchi.

Géraldine LOMBARD, « État de la traduction des œuvres de Pierre Jean Jouve en langues étrangères »

Ce court article entend dresser une liste, néanmoins non exhaustive, des traductions actuelles et passées des œuvres de Jouve pour en avoir un panorama global afin d’en mesurer la portée. On constate que le roman domine dans les traductions ainsi que les premiers recueils de poésie.

Mots-clés : anglais, castillan, italien, allemand, suédois, bulgare, grec, slovaque, portugais, mandarin, coréen.

Géraldine LOMBARD, “*The state of the translation of Pierre Jean Jouve’s work into various languages*”

This brief article aims to create a list, albeit not an exhaustive one, of the current and past translations of Jouve’s work in order to develop a general overview and to measure their scope. We notice that the majority of translations are of his novels and his early poetry collections.

Keywords: English, Spanish, Italian, German, Swedish, Bulgarian, Greek, Slovak, Portuguese, Mandarin, Korean.

François LALLIER, « Entretien avec Yves Bonnefoy »

Dans cet entretien, Yves Bonnefoy confie quelques souvenirs et anecdotes de sa relation avec Pierre Jean Jouve qu’il admirait. Témoignage fort sur la versatilité de Jouve qui pouvait reprendre une amitié tout aussi vite qu’il la donnait, Bonnefoy reconnaît à quel point cette rencontre a bouleversé la suite de son œuvre, distinguant les apports fondamentaux, les « affinités électives » mais rejetant aussi la radicalité de Jouve, notamment sur l’érotisme.

Mots-clés : témoignage, amitié, trahison, érotisme, psychanalyse.

François LALLIER, “*Interview with Yves Bonnefoy*”

In this interview, Yves Bonnefoy shares some memories and anecdotes from his relationship with Pierre Jean Jouve, whom he admired greatly. Bonnefoy describes the fickleness of Jouve, who could break off a friendship as quickly as he formed it. Bonnefoy also acknowledges the extent to which this relationship changed the course of his own work, distinguishing between fundamental contributions and “elective affinities,” but also rejecting Jouve’s radicalism, particularly with regard to eroticism.

Keywords: testimony, friendship, betrayal, eroticism, psychoanalysis.